

Saint Trinité - Année B

26 mai 2024

*Lectures : Dt 4, 32-34.39-40 ; Ps 32 (33), 4-5, 6.9, 18-19, 20.22 ; Rm 8, 14-17
Évangile selon saint Matthieu 28, 16-20*

Homélie du frère Gabriel Nissim

Ce jour-là, il y avait cet homme qui se promenait dans son jardin avec son grand fils. Un jardin devenu très beau, et tellement paisible : de grands arbres, des fleurs partout, un coin de vigne dont le raisin était délicieux, plein d'oiseaux qui chantaient, des écureuils, quelques brebis dans le pré... Et surtout, cette brise légère qui enveloppait le père et le fils, les caressait, qui caressait les arbres, les oiseaux, les brebis. Alors le père s'arrête tout à coup et dit à son fils : « tu ne trouves pas qu'il faudrait inviter les voisins ? Notre jardin est si beau... » Et le fils de lui répondre : « Quelle bonne idée ! Oui, ce serait si bien qu'ils puissent en profiter avec nous. Si tu veux, je peux aller les inviter. » Alors il va inviter les voisins, et ceux-ci viennent, tout heureux. Si heureux qu'ils se disent à leur tour : « Et si, nous aussi, nous ouvrons nos jardins ? » Voilà qu'on enlève alors les grilles, les murs, les haies qui séparaient les propriétés – et cela devient un très, très grand jardin partagé, avec les enfants qui viennent y jouer ensemble, les amoureux qui se promènent, les vieux couples qui s'assoient sur un banc, devisant et liant amitié avec d'autres. Et, toujours, cette brise légère, ce souffle qui vient, tous, les caresser, les rafraîchir, les faire respirer à pleins poumons, comme libérés de tout ce qui leur pèse, dans ce souffle qui les enveloppe, dans ce beau jardin partagé si simplement.

Alors, frères et sœurs, si je me suis permis le plaisir de vous raconter cette petite histoire, je ne l'ai pas du tout inventée de toutes pièces. Je n'avais jamais encore remarqué que, dans le récit de la Création, au premier chapitre du livre de la Genèse, quand il s'agit de créer la lumière, la terre, les plantes, les animaux, Dieu, chaque fois, dit simplement : « Que soit la lumière, que soit la terre, que soient les plantes, les animaux... » Mais, quand il va nous créer, nous, les humains, qu'est-ce que Dieu dit ?

Il dit : « *Faisons* l'Homme à *notre* image, selon *notre* ressemblance. » « Faisons », au pluriel, « notre », nous, ensemble. Comme si le Père s'adressait à son Fils, au Saint Esprit et les associait directement à la création de l'humanité. Alors, nous, les humains, nous allons non seulement entrer dans ce beau jardin qu'il nous a ouvert, mais nous allons être nous-mêmes de la famille de Dieu, « à son image, à sa ressemblance », puisque Dieu est notre Père, notre Mère à nous aussi.

Quand aujourd'hui nous célébrons la Très Sainte Trinité, nous célébrons bien sûr notre Dieu qui est Père, Fils et saint Esprit. Mais n'oublions surtout pas que nous ne sommes pas

seulement ni d'abord des « créatures » de Dieu, au même titre que la terre, les plantes, les animaux. Nous sommes ses filles, ses fils. Et nous entrons alors nous-mêmes dans cette Sainte Trinité : car telle est la volonté de notre Père, notre Mère, en nous créant. Telle est tout autant la joie du Fils : nous partager sa relation filiale. Et l'Esprit de sainteté, qui les unit, vient en nous, nous anime, nous inspire, comme s. Paul le dit : « Vous avez reçu un Souffle, un Esprit, qui fait de vous des fils – et c'est dans ce souffle que nous disons : Abba, Papa, Père ! C'est donc l'Esprit de sainteté lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains, 8, 14-16). La Trinité devient notre propre famille, nous en sommes partie prenante, sans réserve, sauf si nous, nous nous en écartons volontairement.

C'est pourquoi, frères et sœurs, nous ne pouvons saisir notre propre origine, le sens vrai et la raison de notre existence si nous oublions que nous sommes nés de l'Amour. Si nous ne réalisons pas que, avant tout, Dieu est Amour. De toute éternité, celui que nous appelons « Dieu » est rempli, infiniment, indiciblement, de cette force qui est uniquement, essentiellement, une force d'amour. De toute éternité, Dieu engendre, donne la vie, par amour – et ce don engendre le Fils, éternellement, par cet amour, dans ce Souffle de sainteté qu'ils échangent et qui les unit : le fils à son tour, comme son Père, est rempli de cette force, de ce Souffle d'amour. Alors le Père et le Fils, ensemble, dans ce Souffle éternel qui les unit, sont animés de ce désir infini d'aimer, de donner vie, de partager ce qu'ils sont. Voilà notre origine. Voilà le projet du cœur de Dieu : nous, chacune, chacun, et tous ensemble, que nous vivions de cette vie qui donne vie, qui aime, qui engendre, qui fructifie. Comme le dit encore s. Paul : « Dès avant la création du monde, Dieu nous a choisis, dans le Fils, pour que nous soyons saints, face à lui, dans l'Amour. » (Éphésiens, 1, 4). Pour que nous vivions avec lui ce bonheur unique d'aimer et d'être aimés, dans ce Souffle d'amour qui nous fait respirer.

« Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance » – voilà pourquoi alors Dieu nous dit : « Toi, toi aussi, tu aimeras ». Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton Souffle, de tout ton cœur, de toutes tes forces. Et, puisque tu es à notre image, puisque tu nous ressembles, toi aussi tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Puisque notre Père, lui, nous aime comme lui-même.

Puisque Jésus, son Fils, notre frère, lui, nous aime comme lui-même.

Parce qu'en nous, au profond de notre cœur, il y a ce Souffle d'amour qui nous habite et qui fait de notre cœur une source d'amour. À l'image et à la ressemblance de Très Sainte Trinité – une trinité, une unité d'amour.